



Orchestre des
Symphonistes d'Aquitaine

SAISON 2025-2026

PROGRAMME 2 – « *DU BALLET A LA COMEDIE MUSICALE* »

Compositeur/soliste – Pierre-François DUFOUR, violoncelle



ORCHESTRE DES SYMPHONISTES D'AQUITAINE

Direction musicale Philippe Mestres

« La musique appartient à tous... »

Sommaire

Texte présentation saison.....p. A

Programme 2

« DU BALLET A LA COMEDIE MUSICALE » - Période.....p. 5

Soliste/compositeur Pierre-François DUFOURp. 6

Compositeurs et œuvres.....p. 7/8

PHILIPPE MESTRES/ OSA.....p. 14

CONTACT OSA.....p. 15



A

Comme une fleur fragile...

A travers la diversité de leurs cultures, toutes les musiques du monde chantent, chacune à sa manière, une seule et même « Âme humaine ».

C'est sans doute le plus précieux des messages que nous livre la Musique, envers et contre-tout.

Par ces temps difficiles, cette nouvelle programmation de l'Orchestre des Symphonistes d'Aquitaine assemble, en un fragile bouquet d'émotions, quelques belles fleurs d'espoir, à offrir et partager ensemble.



Programme 2

Période : FEVRIER/MARS/AVRIL 2026

5

« DU BALLET A LA COMEDIE MUSICALE »

- **Manuel DE FALLA** (1876-1946)

« La Danse du feu » - extr. du ballet « l'Amour sorcier »

- **Igor STRAVINSKI** (1882 -1971)

« L'Oiseau de Feu » suite symphonique

*1- Introduction : L'Oiseau de Feu et sa danse ; variations de l'Oiseau de Feu – 2- Ronde des Princesses
– 3 – Danse infernale de Tastchei – 4 – Berceuse – 5- Finale*

- **Pierre-François DUFOUR** – soliste/compositeur
 - **Création pour violoncelle et orchestre**
(commande de l'osa 2025/2026)



- **Henri SAUGUET** (1901-1989)

« Les Forains » suite de ballet

Prologue – Entrée des Forains – Exercices – Parade – Petite fille à la chaise – Vision d'art – Le clown.

- **George GERSHWIN** (1898-1937)

« Un Américain à Paris » Suite symphonique sur la comédie musicale

Depuis la préhistoire la Musique et la Danse ont toujours été intimement liées.

Le XXème siècle, en France et ailleurs a donné naissance à un nombre impressionnant de Ballets, au même moment où la comédie musicale fleurissait aux USA.

Ce programme nous plonge dans l'effervescence Chorégraphique et musicale de cette époque qui brûlait au feu de la Danse.

C'est dans cet esprit « chorégraphique » que s'inscrit la Création pour violoncelle et orchestre de Pierre-François DUFOUR. Ce musicien exceptionnel, poly-instrumentiste, interprète, improvisateur et compositeur, à la palette d'expression incroyablement large, nous entraînera lui aussi dans la Danse, à travers sa création pour violoncelle et orchestre.

Durée : 1h20



Pierre-François DUFOUR, violoncelliste et compositeur

Pierre-François DUFOUR – alias : Titi – est né en 1984 à Bordeaux. Après l'étude de la batterie dès l'âge de trois ans, il entreprend l'étude du violoncelle à l'âge de sept ans au Conservatoire National de Région de Bordeaux où il fût diplômé par une Médaille d'Or et une Médaille d'Honneur, distinctions également reçues en Musique de Chambre. Dans le même temps, il est admis au Conservatoire Nationale Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Philippe MULLER en 2000.

A 11 ans il se produit déjà dans de nombreux festivals européens puis, l'année suivante, donne ses premiers concerts de soliste et chambriste. Parallèlement, il continue sa carrière de batteur de jazz sur scène auprès de Bernard Lubat et Michel Portal. En 2000, il intègre le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de Philippe Muller. Il se lie d'amitié avec son professeur de musique de chambre Daria Hovora avec qui il fera des concerts et recitals durant sa formation. Ses talents d'improvisateur et de rythmicien sont repérés très tôt par beaucoup d'artistes dans le milieu du jazz, notamment Archie Schepp, Richard Bona, Louis Winsberg, Paco Sery et tant d'autres. A 18 ans, Yutaka Sado l'invite comme violoncelle solo à l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine. Il jouera également le concerto pour violoncelle d'Edward Elgar et différents concerts de musique de chambre avec les solistes de l'orchestre. Au cours de la même période, il rencontre Mstislav Rostropovitch qui lui promet un grand avenir. Sa carrière de batteur de jazz s'ouvre alors vers la musique du monde, notamment la musique de l'île de la Réunion et Madagascar. Il crée avec le violoniste Guillaume Latour et la pianiste Véronique Goudin le trio Jacques Thibaud, avec lequel il remporte de nombreuses récompenses internationales. En 2005, une nouvelle forme d'art vient à lui, le théâtre. En effet, on le retrouve au violoncelle auprès de Jean-Pierre Marielle et Agathe Natanson dans la pièce Les Mots et La Chose de Jean-Claude Carrière, d'abord au Théâtre de l'Oeuvre à Paris et en tournée dans toute la France et en Europe francophone^{1,2}. Sa collaboration avec Jean-Pierre Marielle continue dans La correspondance de Groucho Marx, mise en scène par Patrice Leconte³. Cette fois-ci, Pierre-François est à la batterie et est directeur musical au Théâtre de l'Atelier à Paris puis lors de la tournée qui se finira par le festival Juste pour rire de Montréal. Il forme avec l'accordéoniste Lionel Suarez un duo collaborant sur scène et en studio avec entre autres Zebda, Art Mengo, André Minvielle, Karimouche, Pacifico et Sanseverino^{4,5}. En 2012, il enregistre avec le guitariste Kevin Seddiki l'album Cocanha ! (E-Motive Records). La même année, il crée l'ensemble Archipel, dont il est toujours directeur musical. Sur scène il collabore avec Diana Krall, Melody Gardot et enregistre les albums de Christophe, Salvatore Adamo et Autour de Nina avec l'arrangeur et réalisateur Clément Ducol. Il participe à la création de nombreux albums et partage la scène avec des artistes tels que Maxim Vengerov, Hans Zimmer, Nemanja Radulovic, Quincy Jones, Jean-Luc Ponty, Stefano di Battista⁶, Vanessa Paradis, Bojan Z⁷, Camille, Sylvain Luc, Charles Aznavour, David Binney, Yael Naim, Hugh Coltman, Vincent Delerm, Yvan Cassar, Meddy Gerville⁸, Eric Seva⁹, Zaz, Spleen, Maxime Le Forestier, Marc Bertoumieux, Camélia Jordana, Sandra Nkaké, Gregory Porter, Sophie Hunger, Keziah Jones, Olivia Merilahti, Ben L'Oncle Soul, Marc Lavoine, Roberto Alagna, Régis Gizavo, Warren Ellis, Mory Kanté, Giovanni Mirabassi¹⁰, M...

- **Manuel DE FALLA** (1876- 1946)

Compositeur espagnol né à Cadix en 1876 et mort à Alta Gracia en Argentine (1946).

Andalou par son père et catalan par sa mère il est un authentique représentant de la musique espagnole. De 1907 à 1914, il vécut à Paris où il rencontre Debussy, Dukas, Ravel... Ses œuvres s'inspirent du folklore de son pays mais néanmoins, la forme, la concision de l'expression, la clarté, la sobriété de l'instrumentation font de Falla un « classique ». Il composera deux ballets : *L'Amour sorcier* et *Le Tricorne*.

***L'Amour sorcier* – « Danse rituelle du feu » extrait de la suite d'orchestre d'après le ballet. (5')**

Un jour peu avant son arrivée à Madrid (1914), Martinez Sierra (impresario) dit à Falla : « *Pastora veut que nous lui fassions une chanson et une danse* ». Pastora Imperio fut une des plus grandes danseuses du genre andalou gitan et était la meilleure à l'époque dans ce style de danses typiques. L'idée plut à Falla. Et ce qui ne devait être qu'une chanson et une danse, se transforma en *L'Amour sorcier*... ballet en 1 acte sur un livret de G. Martinez Sierra.

La première eut lieu le 15 avril 1915 à Madrid. Il sera donné à Paris en 1928.

Argument – Une gitane amoureuse et peu aimée de retour utilise ses arts de magie et de sorcellerie, selon qu'on préfère utiliser un terme ou l'autre, pour attendrir le cœur de l'ingrat... et elle y parvient, après une nuit d'invocations magiques, d'exhortations, de récitation mystérieuses et de danses plus ou moins rituelles. Au lever du jour, lorsque l'aurore réveille l'amour, qui s'ignorant lui-même, était endormi, les cloches proclament son triomphe avec exaltation. (Maria Martinez Sierra)

La danse rituelle du feu – Page la plus spectaculaire, fut inspirée à Falla par un chant de forge gitan qui, selon la tradition devait éloigner les mauvais esprits pendant le travail du métal...

- **Igor STRAVINSKY** (1882 – 1971)

Né en Russie le 17 juin 1882, mort à New-York le 6 avril 1971. Son père était chanteur des Théâtres Impériaux. Parallèlement à ses études de droit, Stravinsky étudia l'écriture musicale avec Akimato Kalafati puis à partir de 1903 il devint en privé l'élève de Rimsky-Korsakov. Entre 1910 et 1913, il se fit connaître avec trois grandes partitions de ballet : *L'Oiseau de feu* – *Petrouchka* et *Le Sacre du printemps*, écrites pour la compagnie d'avant-garde réunie et dirigée pendant vingt-ans par Serge Diaghilev qui lui demande, en 1908, d'écrire la partition entière pour un bref ballet tiré d'un conte de fées russe : *L'Oiseau de feu*. En mai 1910, le ballet fit sensation à Paris et Stravinsky devint célèbre du jour au lendemain.

***L'Oiseau de feu, suite symphonique* (1908) (30')**

Argument – L'intrigue féerique du ballet raconte comment le prince Ivan suit *L'Oiseau de feu* dans le jardin enchanté de l'ogre immortel Kastchei, et avec l'aide de l'Oiseau, l'anéantit et libère ceux qui étaient placés sous son charme.

Sur le plan de la conception orchestrale, Stravinsky se démarque et surpasse même Rimsky-Korsakov avec des effets enchanteurs comme les battements d'aile et les mouvements aériens de la « Danse de l'Oiseau de feu », ou le tintement du « Carillon féerique ». Et cette partition annonce déjà le langage harmonique à venir du compositeur, notamment par la vitalité rythmique de la « Danse infernale » ou la métrique instable du retentissant *Finale*.

- **Henri SAUGUET** (1901 – 1989)

Henri Sauguet est né à Bordeaux le 18 mai 1901 et mort à Paris le 22 juin 1989. Elève de Cantaloube à Montauban, puis de Koecklin à Paris, le jeune musicien remarqué par Milhaud se liera avec le « Groupe des Six » puis parrainé par Satie, participera à la création de « l'Ecole d'Arcueil ». Sauguet est attiré très tôt par le théâtre lyrique et chorégraphique : 1924 « *Le Plumet du colonel* » opéra bouffe - 1927 le ballet « *La Chatte* » commande de Diaghilev. Suivront des opéras dont « *La Chartreuse de Parme* », une œuvre maitresse et nombre de ballets. Il composera également des musiques de scènes et de films dont « *Premier de cordée* », mais aussi des symphonies, des concertos et des mélodies. Et c'est en 1945 que vient la gloire internationale avec un autre ballet, *Les Forains*, qui fait aussitôt le tour du monde. Il devient la coqueluche du Tout-Paris pour son esprit, son humour, ses talents de comédien, sa gentillesse et sa fidélité envers ses amis. Il assume diverses fonctions officielles au sein de sociétés telles que la SACD, la SACEM, la SDRM etc... En 1976, il est élu à l'Académie des Beaux-Arts. .../...

Henri Sauguet (suite)

Les Forains – Suite de ballet (1945) (27')

1 – Prologue : tempo di marcia allegro – 2 -Entrée des Forains : mouvement de valse – 3 – Exercices : quasi adagio – 4 – Parade : tempo di marcia – 5 – La représentation : Petite fille à la chaise, Visions d'art, le clown, les sœurs siamoises, le prestidigitateur, le prestidigitateur et la poupée. – 6 – Galop final : allegro vivace – 7 – Quête et départ des forains : tempo di marcia.

Sur un argument de Boris Kochno, le ballet fut créé à Paris au Théâtre des Champs-Élysées le 2 mai 1945, dans une chorégraphie de Roland Petit et dédié à Eric Satie. Il remporta un grand succès et marqua d'une pierre blanche l'histoire de la musique française du ballet.

Argument - Arrivée de pauvres forains sur une place de village (dans le Bordelais selon les souvenirs du musicien). Leur spectacle sans grand panache, le galop final de la troupe, sa quête d'un peu d'argent, puis son triste départ : « *J'ai voulu faire la synthèse de tout ce que le théâtre a de brillant et la vie de pitoyable. Ce n'est pas un propos que j'ai voulu tenir, il s'est offert de lui-même* » a déclaré Sauguet. Parmi les numéros successifs du spectacle, épisodes touchants de la petite fille à la chaise, du clown, du prestidigitateur avec sa poupée. La musique de Sauguet est à la fois raffinée et « populaire » et se nuance souvent d'une couleur mélancolique et poétique, parfois rêveuse qui en constitue l'un des attraits où l'émotion garde toujours la plus juste mesure. C'est tout l'art de Sauguet.

- **Georg GERSHWIN (1898-1937)**

Fils d'immigrants russes, George Gershwin, est né en 1898 à Brooklyn, aux États-Unis et meurt à Los Angeles en 1937. Enfant, il manifeste très tôt un intérêt pour la musique. Il prend des leçons sommaires de piano et d'harmonie à New York avec un compositeur de musique légère, Charles Hambitzer, duquel Gershwin dira « *Il m'a rendu conscient harmoniquement* ». Gershwin deviendra accompagnateur de vaudeville puis pianiste répétiteur pour la revue Miss 1917. Ses premières chansons attirent sur lui l'attention de l'éditeur Max Dreyfus qui l'engage dans son équipe régulière de compositeurs. En 1918, George commence une collaboration qui s'avérera fructueuse avec son frère parolier Ira Gershwin. George Gershwin produit, parallèlement à ses chansons, bon nombre de comédies musicales dans lesquelles il utilise de façon originale et ingénieuse des formules de jazz à la mode. Toujours à la frontière entre langages classique et jazz, il compose en 1924 l'un des jalons de sa carrière, *Rhapsody in Blue*, pour piano et orchestre de jazz. Et en 1928 *Un Américain à Paris*, le plus célèbre de ses poèmes symphoniques.

Son entreprise musicale la plus ambitieuse et sans doute la plus décriée sera *Porgy and Bess*, un opéra américain pour chanteurs noirs, créé à Boston en 1935. La mort soudaine du compositeur à l'âge de trente-huit ans a motivé la création d'une série de concerts donnés en son honneur chaque année au Lewisohn Stadium de New York.

Un Américain à Paris, poème symphonique (1928) (20')

Argument – L'œuvre s'inspire du séjour de Gershwin à Paris*, évoquant les lieux et la vie de la capitale française qui vivait au rythme effréné des années folles « 1920 ».

L'œuvre débute par une succession de thèmes de promenade, des Champs-Élysées à la terrasse d'un café au Quartier Latin, illustrée par une querelle entre des taxis, qui exigea de vraies trompes de Klaxons, suit une flânerie devant les music-halls et une pause à la terrasse d'un café. Le solo de trompette conduit dans un parc, tel le Jardin du Luxembourg, où assis sur un banc l'Américain rêve de son pays natal qui lui manque un peu (rythmes et mélodies jazz). L'œuvre s'achève sur une rencontre avec un compatriote avec lequel il échange ses impressions par la reprise de tous les thèmes élaborés dans la pièce. L'œuvre sera créée à New-York au Carnegie Hall le 13 décembre 1928 devant 2800 spectateurs...

*notes – Lors de son séjour, Gershwin rencontre les musiciens du « Groupe des six » dont Milhaud et Poulenc ainsi que Ravel et des compositeurs russes notamment Stravinsky et Prokofiev.

Philippe MESTRES - *La musique, une vocation et une mission...*



Passionné par la musique, dont il a fait sa profession, Philippe Mestres est un acteur engagé de la transmission pédagogique et territoriale de cet art majeur.

Il a dirigé les Conservatoires de Marmande et Agen, occupé le poste de conseiller aux études au Conservatoire de Bordeaux tout en développant ses activités de chef d'orchestre.

Parallèlement à l'Orchestre des Symphonistes d'Aquitaine, Philippe Mestres préside depuis 35 ans, le festival des Nuits Lyriques de Marmande et son Concours international de Chant.

Il est membre de « Génération Opéra », organisme qui regroupe les directeurs d'opéra et responsables de festivals d'art lyrique de France et d'Europe.

Pour lui, la musique classique est notre patrimoine commun. Cette forte conviction qui engage les artistes à un large partage, peut se résumer en une phrase :

La Musique appartient à tous !

L'Orchestre des Symphonistes d'Aquitaine –

Un ensemble professionnel au cœur des territoires.

L'orchestre des Symphonistes d'Aquitaine, résidant à Marmande, créé en 1995 par Philippe Mestres, son directeur musical, est constitué de musiciens professionnels du grand Sud-Ouest. Soutenu par la Ville de Marmande, le Conseil Départemental de Lot-et-Garonne, la D.R.A.C., mécéné par Renault Truck, l'OSA se définit comme un outil de développement culturel territorial avec 3 missions fondamentales :

- faire vivre et découvrir le large répertoire symphonique en milieu rural et « rurbain » ;
- promouvoir des compositeurs Aquitains (plus d'une vingtaine de créations musicales commandées et créées par l'orchestre ;
- sensibiliser de nouveaux publics à la musique classique, par des actions adaptées et co-construites avec les programmeurs (grand public, publics scolaires, publics d'écoles de musique...).

Aujourd'hui, l'Orchestre des Symphonistes d'Aquitaine par sa qualité et la pertinence de ses programmations, s'inscrit pleinement dans le paysage culturel régional.

Plus d'infos sur le site de l'OSA [www. symphonistes-aquitaine.fr](http://www.symphonistes-aquitaine.fr)



Contact

Directeur musical, **Philippe Mestres**

Président, **Alain Lamoulie**

Administratrice, **Annie Lamoulie**

06 49 75 67 96

Relation publique/com. **Christiane Fontich**

06 11 93 33 74

Adresse OSA : 18 bld Raymond Fourcade

47200 Marmande - tél. 05 53 89 63 61

Courriel : symphonistes@gmail.com

Site : www.symphonistes-aquitaine.fr

SOUTIENS DE L'ORCHESTRE



Crédits photos : Laurent Wangermez (orchestre page couverture)

Stéphane Alili (NB Philippe Mestres)